

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 11

Artikel: Stage "Riboud", pari réussi avec les petits
Autor: Nussbaum, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

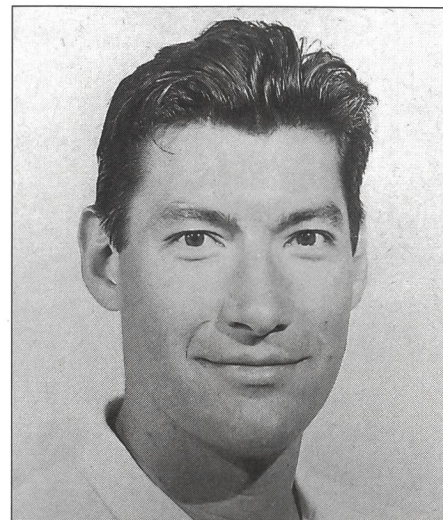
Stage «Riboud», pari réussi avec les petits

Isabelle Nussbaum, journaliste

Un contre-de-six hésitant? Une fente approximative? Un jeu de jambes balbutiant? Une seule solution pour améliorer tout ça: le stage! Pendant l'été, les camps d'entraînement foisonnent pour les graines de champion désireux de se perfectionner. Pour la 4e année consécutive, Nicolas Loewer organisait, à La Chaux-de-Fonds, le stage «Riboud». Il a réuni, du 11 au 21 juillet dernier, plus d'une centaine de jeunes escrimeurs de 10 à 20 ans en provenance de huit pays. Les petits comme les grands ont bénéficié, durant 10 jours, d'un encadrement de haut niveau avec, en prime, l'occasion de se mesurer à quelques-unes des plus fines lames de la planète. Avec les plus jeunes, la réussite du stage a reposé sur un seul credo: jeu et détente.

Ils sont venus de Suisse, de France, d'Allemagne, d'Italie, du Luxembourg, d'Autriche, du Canada et de la Guadeloupe. Pendant 10 jours, ils ont vécu en collectivité, ont appris le sens du groupe. Ils ont partagé les repas, les langues et une passion commune: l'escrime. Leçons individuelles et collectives, assauts, compétition et initiation au jugement, le programme était copieux pour la ribambelle de jeunes fleuretistes et épéistes encadrés par six maîtres d'ar-

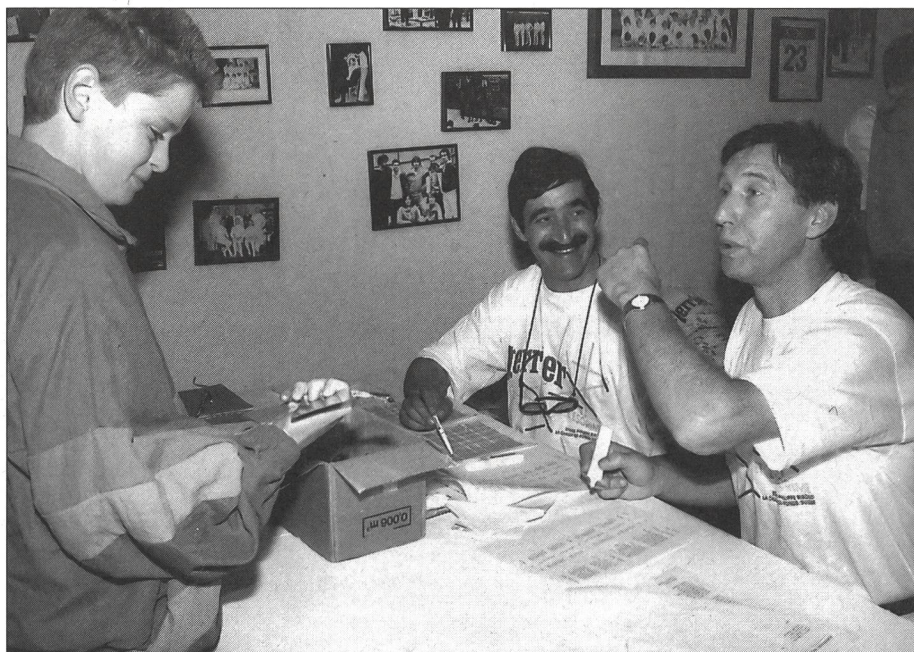
mes: *En 10 jours, on ne va pas former les jeunes et en faire des champions. Notre rôle est de nous mettre au niveau de chacun, de satisfaire le débutant qui vient pour son loisir, d'encadrer le jeune qui veut se perfectionner et d'entraîner les meilleurs qui font déjà de la compétition. Chaque participant doit y trouver son compte*, expliquait Daniel Levavasseur, ancien entraîneur de l'équipe de France d'épée et fidèle du stage «Riboud» depuis 4 ans.



Philippe Riboud, le plus titré des épéistes français (12 médailles mondiales et olympiques). Membre de la commission des athlètes de haut niveau du CIO, militant du sport, le triple champion du monde a mis sur pied, avec Nicolas Loewer, le stage international qui porte son nom.

Jeu et détente

Le pari est particulièrement ambitieux avec les tout-petits. Comment, pendant plus d'une semaine, enseigner l'escrime à des gosses de 10 à 12 ans sans les décourager? En axant l'apprentissage sur le plaisir, le jeu et la détente et en leur proposant d'autres activités sportives. Le stage «Riboud» consacre la matinée à l'escrime et l'après-midi à la natation, au tennis, à la course d'orientation, au vélo de montagne, aux jeux de balle et autres excursions. *Pour l'escrime, les petits sont détachés des grands. Chaque groupe (10 à 13 ans et 14 à 20 ans) travaille dans une salle avec trois maîtres d'armes à sa disposition. Les plus jeunes n'ont pas un grand bagage technique, leur capacité de concentration est moindre et ils se fatiguent assez vite. Il s'agit donc de trouver des exercices attrayants et variés pour leur inculquer les bases de l'escrime. Et puis, l'après-midi, les jeunes se retrouvent dans les activités de loisirs*, confie Dominique Teisseire, maître d'armes de la Société d'escrime de La Chaux-de-Fonds.



Nicolas Loewer (à gauche), l'organisateur du stage, et Daniel Levavasseur, ancien entraîneur de l'équipe de France d'épée: la mise sur pied d'un stage de 10 jours pour plus de 100 jeunes suppose une excellente organisation. Mais le professionnalisme et la rigueur de l'encadrement (six maîtres d'armes et deux professeurs de condition physique) n'excluent pas la bonne humeur.

Solution:

Un jeu et on «spor't» mieux...

Quel coffre: JULES RIMET

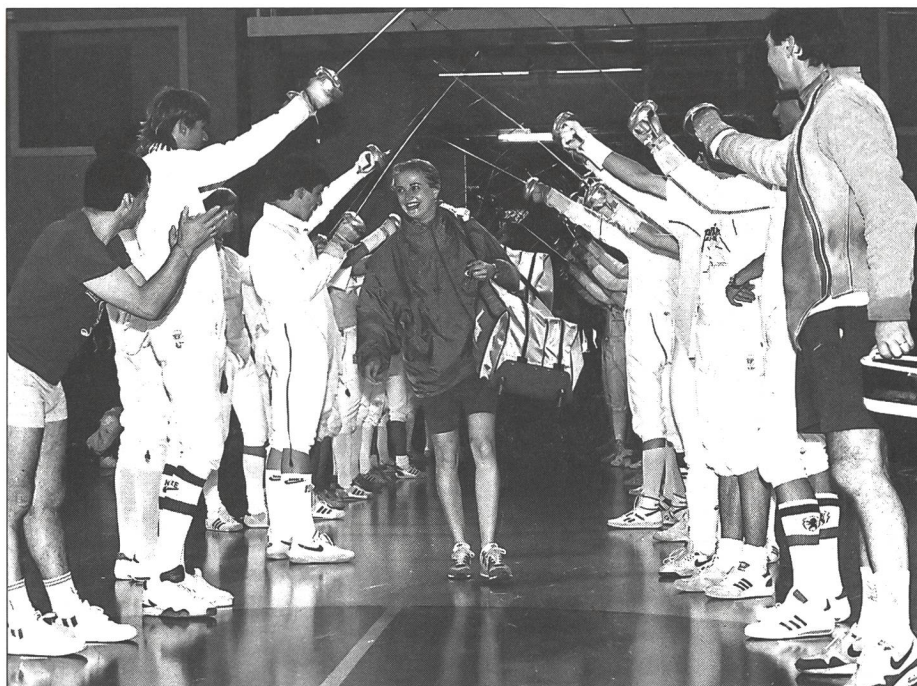
Maîtriser les bases

Le matin, le gros du travail se fait en groupe et l'accent est mis sur les «fondamentaux» de l'escrime: les déplacements, l'équilibre, la coordination. Alignés ou deux par deux, les enfants apprennent à maîtriser la marche, la retraite, le retour en garde, la fente, etc. La technique, arme en main, ne tient pas une place prépondérante. Les leçons sont courtes, basées sur l'échange avec le maître d'armes et elles deviennent un moment privilégié pour le jeune.

La camaraderie et les progrès naissent aussi pendant les assauts, même si ceux-ci se résument souvent à un «défouloir». Ça crie et ça ferraille dur sous le regard des entraîneurs qui parviennent néanmoins à glisser quelques conseils aux jeunes Zorros. Récompense de fin de stage: les graines de champion sont allés défier leurs aînés dans une «méga-compétition» qui réunissait tous les participants.

Croiser le fer avec un champion

Le stage «Riboud» n'aurait pas sa réputation sans la présence des grands champions. Outre Philippe Riboud, d'autres fines lames ont apporté leur concours pendant le stage. Le Chaux-de-Fonnier Michel Poffet, médaillé de bronze à l'épée par équipes aux Jeux de Montréal, Philippe Boisse (France), champion olympique à l'épée en 1984, Volker Fischer (Allemagne), champion du monde à l'épée en 1987, Angelo Mazzoni (Italie), vainqueur du Masters



L'accueil des champions: la haie d'honneur pour Susan Lang, championne olympique de fleuret par équipes à Séoul. L'Allemande a passé la journée avec les jeunes. Elle a tiré quelques touches avec chacun et distribué généreusement ses conseils, comme toutes les vedettes qui se sont succédé à La Chaux-de-Fonds.

1992 à l'épée, Susan Lang, membre de l'équipe d'Allemagne de fleuret, et Andrià Cipressa (Italie), champion du monde de fleuret par équipes en 1990, ont prodigué leurs conseils aux jeunes tireurs. Chacun des participants a pu faire quelques touches avec l'idole de son choix, poser des questions et bavarder avec les stars de l'escrime mondiale: C'est sensationnel de pouvoir discuter une fois avec Philippe Riboud, de savoir comment il s'entraîne, d'écouter ses «trucs» sur la piste et ses meilleurs souvenirs! Et c'est drôlement impres-

sionnant de tirer contre lui, avoue Claire Augros, 17 ans. La jeune Française, c'est sûr, reviendra l'année prochaine. Elle retrouvera bon nombre de camarades. Nicolas Loewer, l'organisateur du stage, a déjà reçu un nombre élevé d'inscriptions pour l'année prochaine.

Témoignages

Jean-David Bellonie vient de Pointe-à-Pitre. Ce jeune fleuretiste de 14 ans, vice-champion de Guadeloupe dans la catégorie «minimes», a découvert le Jura neuchâtelois grâce au stage. *Mon club m'a proposé un stage en Suisse. Je ne connaissais pas ce pays et l'idée de progresser en escrime tout en pratiquant plein d'autres sports m'a plu. Pendant 10 jours, ç'a été la fête des jeunes. On s'est bien amusé, j'ai amélioré ma condition physique et j'ai surtout appris à attaquer davantage pendant mes matches.*

*

Claire Augros, membre de l'équipe de France cadettes. La jeune épéiste est une habituée du stage auquel elle participe pour la 3e année consécutive. *J'aime le cadre de La Chaux-de-Fonds. Il fait toujours un temps superbe et la région est magnifique. Participer au stage «Riboud» pendant les vacances me permet d'entretenir mes coups et de ne pas perdre ma condition physique pendant l'été. L'encadrement est de grande qualité et c'est très bien organisé. Chacun peu travailler à la carte.* ■



Les jeunes à table: le stage permet de se faire des amis. Echanges, découverte d'autres langues, le repas est l'occasion de se détendre et de créer des liens.